



Ensemble, vivons une Église pour tous

La famille lieux d'apprentissage de la confiance et du pardon

Mon père m'a abandonné chez sa sœur et son frère. Avant de mourir, je pense qu'il a eu du remords. Mon père, là il a souffert, je suis arrivé à lui pardonner. Lui je pense qu'il devait être pas bien dans sa peau ; il devait se dire : qu'est-ce que j'ai fait, pourquoi je l'ai abandonné ? Je l'ai vu à ses yeux. Il n'osait pas trop me regarder... Il me regardait mais il devait se dire : mon fils doit m'en vouloir après ce que j'ai fait... Parce qu'à l'époque, il était jeune quoi ! Je lui ai dit : moi je te pardonne pour ça. C'est pour ça qu'après j'ai vu qu'il souriait ! Tu as des gens, ils sont comme ça, mais, sous le coup, ils ne savent pas ce qu'ils font ! Ils le regrettent. Je pense c'est ce qui s'est passé avec mon père.

L'expression que tout le monde connaît : 'l'habit ne fait pas le moine', j'ai appris ça, étant jeune et c'est une chose qu'on peut transmettre aussi. L'apparence, ça peut être trompeur. Ça peut détruire. Ça, c'est une chose que nous avons appris qu'on peut transmettre aussi ! Moi je l'ai appris comme ça quand j'étais jeune ; ma mère, mon père m'ont appris que quelqu'un, ce n'est pas par la façon dont il est habillé qu'on le définit ! Ça veut dire de ne pas s'arrêter au physique, il faut voir aussi ce qu'il y a derrière, à l'intérieur de la personnalité, en lui-même, parce que le physique ne fait pas tout ! Il y a ce que nous faisons chacun de nous, à l'intérieur de notre personne ! Le fait de parler avec les gens aussi, il y a un échange qui se fait ; Oui, ça peut aider à voir autre chose que l'apparence...

CHERCHER
MOTS
ENSEMBLE
FAISANT
IMAGINER
L'IMPORTANCE
DE NOS
ECHANGE
MERCİ



Ensemble, vivons une Église pour tous

La famille lieux d'apprentissage de la confiance et du pardon

Il y a un moment, où pendant quelques mois, j'étais en hôpital psychiatrique et en fait mon frère aîné m'a beaucoup aidé parce qu'il s'est porté par la suite garant de mon logement. Ma mère était tenue au courant de ce passage difficile pour moi et elle sait maintenant comment je me suis reconstruit par la suite et elle ne m'a pas jugé, bien que dans l'enfance, ça ne s'est pas toujours bien passé avec elle parce qu'elle ne voulait qu'un seul enfant et moi je suis le deuxième, - on est quatre -... oh je ne juge pas en fait, j'ai pardonné ses propos un peu durs qu'elle avait à une période, et puis elle n'a pas eu une vie facile non plus parce qu'elle avait un mari qui pouvait s'avérer violent physiquement et verbalement. Donc les cicatrices sont là, les blessures sont là mais avec le temps, ça c'est un peu tassé, même si on ne va pas dire qu'on s'en sort guéri...

Je me sens un peu soutenu par elle d'ailleurs : on se téléphone tous les mois ou un mois et demi. On garde du lien.

Quand j'étais avec mes grands-parents maternels, je n'étais pas jugée si je disais que c'était difficile au lycée. Il faut dire que j'ai une partie de ma famille qui était dans l'enseignement, alors mon grand-père maternel, il n'avait pas peur de franchir les portes de l'école. Donc il allait arranger un peu les choses. Donc ne pas être jugé si on a un problème extérieur et oser en parler. Ma grand-mère, elle me défendait beaucoup. J'étais en confiance.

CHERCHER
MOTS
ENSEMBLE
FAISANT
IMAGINER
L'IMPORTANCE
DE NOS
ECHANGE
MERCİ



Ensemble, vivons une Église pour tous

La famille lieux d'apprentissage de la confiance et du pardon

Comment dire à la famille, aux collègues de travail, enfin à l'environnement proche, que nous sommes certes imparfaits, qu'il y a des douleurs et des souffrances, des incompréhensions mais que entre autres avec le temps, on peut positiver et retourner une situation négative en situation positive ? Comment je pourrais le faire comprendre ? Par l'écoute. Ecouter plus que parler, échanger sur les expériences et toujours dans l'écoute. Essayer d'avoir l'humilité de dire qu'on n'a pas toutes les solutions et laisser à la personne ce qui doit venir d'elle ; au final, c'est elle qui reprend sa vie en main, qui se réapproprie sa vie. Mais nous, on ne peut pas jouer les conseillers ; donc tout en l'écoutant, tout en échangeant, amener la personne à ce qu'il y ait une maturation, un enrichissement mutuel.

Par exemple, je sais qu'en ce qui me concerne j'ai mis du temps à pardonner, beaucoup de temps à pardonner certaines choses et je me suis rendu compte que en pardonnant on se libérerait d'un poids, on s'empoisonnerait moins la vie.

Pour ma fille, j'ai de bonnes relations avec son école ; si je vais à l'école, si je demande un rendez-vous, c'est pour elle ; qu'elle ne s'inquiète pas.

On est passé au tribunal... Moi, j'étais déjà passée avec mes parents et j'y suis passée pour ma fille. On a employé le terme 'parent défaillant' pour moi, et pour le père de ma fille. Mais ce n'est pas un terme qu'il faudrait employer. Un enfant confié à la justice, pour moi, c'est de l'entraide, si la famille ne peut pas, ce n'est pas que quelqu'un est défaillant, c'est qu'elle a besoin d'un soutien extérieur....

C'est plutôt une petite confiance en eux-mêmes, une petite touche, un petit 'chouia' de confiance dont les parents manquent. Défaillants, c'est quand même gros ! Non un petit chouia de confiance ! Pour qu'ils puissent s'occuper de leur enfant.

CHERCHER
MOTS
ENSEMBLE
FAISANT
IMAGINER
L'IMPORTANCE
DE NOS
ECHANGE
MERCI



Ensemble, vivons une Église pour tous

La famille lieux d'apprentissage de la confiance et du pardon

C'est la famille au sens large parce que des fois, tout seul on n'y arrive pas. Alors par exemple, on peut s'appuyer sur un cousin ou un neveu ou une cousine qui sont plus gentil, on va dire. On peut s'appuyer sur eux pour qu'ils fassent un petit peu l'intermédiaire. C'est quand même important. Donc ça, ça allège et quand ça allège, c'est vachement bien, c'est mieux que d'être tout seul parce que souvent vraiment on manque un peu de courage ! Il faut être là. Quand tu fais l'intermédiaire et que tu dis : oui j'ai discuté, oui tu peux aller les voir... des fois il faut se faire violence pour y aller mais il faut, notre durée de vie sur terre est limitée. Elle n'est pas éternelle ; il faut y aller ; comme ça au moins on ne regrette pas...

Mon père, dès que j'ai subi toutes les opérations après mon accident et que ça allait mieux, que je me suis pris un emploi, il croyait que j'étais un petit peu plus autonome, pour lui, ça y est : mon fils, il est guéri ! Dans sa tête, il n'a plus de problème de santé, il est bien dans sa tête. J'ai mis très longtemps à lui dire qui je suis... Il fallait attendre que j'aie 40 ans pour que je puisse lui annoncer : "ce que toi tu crois que je suis parce que tu entendais dire des uns et des autres, de ma tante : "Eric, il est comme ceci, il est comme cela ou il fait semblant", je vais te dire qui je suis et je ne ferai plus l'autruche..." Après je l'avais faite pleurer...

CHERCHER
MOTS
ENSEMBLE
FAISANT
IMAGINER
L'IMPORTANCE
DE NOS
ECHANGE
MERCİ



Ensemble, vivons une Église pour tous

La famille lieux d'apprentissage de la confiance et du pardon

Pour l'histoire du pardon : tout dépend de la faute. Mais quand on veut accepter un pardon, on pardonne plus facilement sur quelque chose où on est moins touché, moins blessé ; le pardon sera plus facilement acceptable. Quand on est longuement meurtri dans le temps, dans la durée, le pardon, même si on dit : je te pardonne, peut-être le cœur n'y est pas ; et au fond, on est toujours meurtri. Parce que quand on pardonne, on ne revient plus sur un sujet qui nous a blessés ; on tourne la page et on passe à autre chose, cette histoire est résolue... mais si ça revient toujours dans la tête, est-ce que le pardon était sincère ? C'est pour ça que cette histoire de pardon est difficile parce que on ne peut pas tout pardonner, malgré tout. Quand il y a eu des plaies qui sont vraiment béantes et difficiles à cicatriser mais depuis combien de temps ? Si on a été meurtri depuis l'enfance, enfant, adolescent et adulte, on est toujours meurtri : comment pouvons-nous pardonner de tels actes ?

Comment changer le regard des gens par rapport à l'apparence, même au niveau de la famille ? Comment aborder le sujet et essayer d'analyser les choses et d'aborder les gens sous un autre angle de vue ? C'est difficile...

En étant, tout en continuant son propre chemin, peut-être qu'un jour ou l'autre ils vont se rendre compte : "ah ! Ben oui, je me suis trompé. Excuse-moi, pardonne-moi"...

Ne pas chercher forcément, à plaire à l'autre même s'il y a parfois quelques frictions ou alors des incompréhensions, mais continuer en étant soi-même, en continuant son chemin et peut-être qu'un jour on se rendra compte : "ben oui sur tel ou tel aspect, excuse-moi ; je t'ai jugé et je te demande pardon, je me suis trompé".

CHERCHER
MOTS
ENSEMBLE
FAISANT
IMAGINER
L'IMPORTANCE
DE NOS
ECHANGE
MERCİ



Ensemble, vivons une Église pour tous

La famille lieux d'apprentissage de la confiance et du pardon

Comme mes parents ne travaillaient pas, ils avaient une vie dure quand même, une vie très précaire, ils étaient très mal logés... je ne sais pas d'où est parti le signalement mais après j'ai été souvent confiée aux uns et aux autres mais surtout aux grands-parents maternels dès l'enfance. J'en ai souffert inconsciemment parce que ma mère ne me voulait pas, elle m'avait rejetée. Elle ne voulait pas d'enfant du tout ; d'ailleurs elle n'en a pas eu après moi. Je l'ai su après, je l'ai compris !

Maintenant j'arrive à lui pardonner, je parle avec ma mère : paradoxalement maintenant qu'elle est à la retraite, elle n'a pas d'amis. Elle n'a pas gardé contact avec ses collègues de travail ! Je lui dis : "mais fais-toi des amis, va à l'église ou à la mairie, il doit y avoir des associations ou faire du sport ou quelque ce soit"... Rien ! Elle est seule vraiment... en plus elle est fâchée avec sa belle-famille. Elle ne voit personne.

Et avec mon père, ça s'arrange aussi ; c'est pareil, c'est moi qui fais des efforts. Je pense qu'eux aussi peut-être ils ont réfléchi. Et puis je suis leur fille unique alors... Ils me reçoivent assez souvent quand même.

On se donne des nouvelles régulièrement. Ma mère ne me voulait pas dans l'enfance mais après, elle m'a acceptée à la longue ; elle a fini par s'y faire, par accepter. Et maintenant, on a eu des moments difficiles mais elle me prend plutôt pour une personne ressource avec qui elle peut parler, on a des conversations assez intéressantes. Et si je n'ai pas appelé de longtemps, elle s'inquiète...

C'est vrai que les rapports pacifiques et pacifiés, ce n'est pas forcément un gros travail mais c'est essentiel de tendre vers ça. Après, on y arrive ou pas...

CHERCHER
MOTS
ENSEMBLE
FAISANT
IMAGINER
L'IMPORTANCE
DE NOS
ECHANGE
MERCİ



Ensemble, vivons une Église pour tous

La famille lieux d'apprentissage de la confiance et du pardon

Mon père m'a abandonné chez sa sœur et son frère. Avant de mourir, je pense qu'il a eu du remords. Mon père, là il a souffert, je suis arrivé à lui pardonner. Lui je pense qu'il devait être pas bien dans sa peau ; il devait se dire : qu'est-ce que j'ai fait, pourquoi je l'ai abandonné ? Je l'ai vu à ses yeux. Il n'osait pas trop me regarder... Il me regardait mais il devait se dire : mon fils doit m'en vouloir après ce que j'ai fait... Parce qu'à l'époque, il était jeune quoi ! Je lui ai dit : moi je te pardonne pour ça. C'est pour ça qu'après j'ai vu qu'il souriait ! Tu as des gens, ils sont comme ça, mais, sous le coup, ils ne savent pas ce qu'ils font ! Ils le regrettent. Je pense c'est ce qui s'est passé avec mon père.

Mes parents m'ont toujours dit et redit que j'étais un raté, que je n'arriverai à rien. Mais j'ai eu de la chance à l'école. Quand je suis arrivé en France, j'étais nul, je savais ni écrire, ni parler. J'étais placé en internat et c'est là que on m'apprenait à lire, à écrire... Quand je suis arrivé en 74, j'ai intégré l'école normale qu'on appelle 6^{ième} ; mais alors là je ne suivais pas du tout parce que les professeurs n'avaient pas le temps de me suivre ! C'est normal parce que là, il y avait des gens beaucoup plus forts que moi... Je suis rentré dans une autre école et là, je suis resté longtemps. Ça m'a aidé, et en même temps, **c'est eux qui m'ont donné confiance**. Ça partait dans un truc qui était génial, ce que je ne faisais pas avec mes parents quand j'arrivais à la maison!

CHERCHER
MOTS
ENSEMBLE
FAISANT
IMAGINER
L'IMPORTANCE
DE NOS
ECHANGE
MERCİ



Ensemble, vivons une Église pour tous

La famille lieux d'apprentissage de la confiance et du pardon

Mon père, dès que j'ai subi toutes les opérations après mon accident et que ça allait mieux, que je me suis pris un emploi, il croyait que j'étais un petit peu plus autonome, pour lui, ça y est : mon fils, il est guéri ! Dans sa tête, il n'a plus de problème de santé, il est bien dans sa tête. J'ai mis très longtemps à lui dire qui je suis... Il fallait attendre que j'ai 40 ans pour que je puisse lui annoncer : "ce que toi tu crois que je suis parce que tu entendais dire des uns et des autres, de ma tante : " Eric, il est comme ceci, il est comme cela ou il fait semblant", je vais te dire qui je suis et je ne ferai plus l'autruche..." Après je l'avais faite pleurer...

La confiance, c'est la base. Si tu n'as pas confiance, que tu ne parles pas! La confiance en soi, il faut que les gens te fassent confiance déjà. Quand tu es en confiance, on te fait confiance, donc tu peux parler, tu peux t'exprimer, sans être regardé, sans être jugé.... Il faut parler entre femmes, hommes : Quelque chose ne va pas... on le met sur le tapis.

Je pense que c'est d'être vrai, de montrer ce qu'on est et accepter la différence. Parce qu'après par la suite, chacun choisit, fait son parcours de vie qui n'est pas forcément souhaité par les parents. Accepter déjà de voir la personne telle qu'elle est. Accepter les gens tels qu'ils sont dans leur façon d'être, dans leur façon de penser et non dire : 'puisque papa ou maman pense comme ça, il va falloir que je suive ces idées', tout en pensant le contraire... ça c'est pas bon ; c'est un mauvais départ... je pense que la confiance peut s'installer si on est vrai, si on se montre à la personne tel qu'on est avec ses qualités et ses défauts... et accepter.

Et si c'est accepté, à ce moment-là, on peut engager, instaurer un climat de confiance plus personnel. Après des fois, on peut annoncer des petits soucis plus ou moins graves et dans un climat comme ça familial, on peut en discuter et essayer de trouver une solution face à un problème venant soit de l'extérieur ou à une incompréhension envers un des membres de la famille...

CHERCHER
MOTS
ENSEMBLE
FAISANT
IMAGINER
L'IMPORTANCE
DE NOS
ECHANGE
MERCİ